

Contre la déportation, les travailleurs ne doivent compter que sur leur union et leur propre lutte.

La radio de Londres et de New-York roule de grosse voix contre la déportation. Mais que font ces beaux parleurs pour les ouvriers ? Il ne font rien d'autre que Hitler ou Darnand : ils en assassinent le plus possible pour faire barrage à la Révolution qui gronde dans le monde ; en Angleterre Churchill matraque les mineurs en grève, en Italie Roosevelt arrose de bombes les ouvriers en révolution. Leur aide à l'U.R.S.S. est une vraie décision, et ils ont abandonné totalement les réfractaires aux tueurs de Darnand.

Que soit pour l'augmentation des salaires ou pour la cantine, seule l'action collective de classe a fait reculer le patronat, et, en même temps, ce fut la seule aide efficace que reçut l'U.R.S.S.

Pour faire échec à la relève, on ne peut rien attendre en dehors de la solidarité et de l'union de tous les travailleurs dans la lutte. Le débrouillage individuel ou la fuite dans le maquis ne feraient qu'affaiblir les rangs ouvriers et faciliter la rafle sur ceux qui restent.

Diviser, désunir les ouvriers, c'est précisément ce

que cherche la bourgeoisie. Dût l'a ouvertement reconnu en annonçant que seuls les jeunes seront touchés.

A ces manœuvres de division, les travailleurs répondront par une unité et une cohésion totale. PAS UN OUVRIER, QU'IL SOIT JEUNE OU VIEUX NE DOIT PARTIR, la classe ouvrière toute entière s'y opposera.

Pas plus qu'ils ne se laisseront diviser en jeunes et en vieux, les ouvriers ne se laisseront diviser par corporation. Aux côtés des ouvriers des usines se dresseront tous les travailleurs : LES CHEMINOTS DESORGANISERONT LES TRANSPORTS, ILS FERONT CESSER TOUT TRAFIC ET S'OPPOSERONT A TOUT DEPART DE TRAINS CONDUITS PAR DES JAUNES. Leur magnifique mouvement de Lyon et de St-Etienne désorganisa la première relève ; aux côtés des travailleurs de toutes les corporations, ils feront complètement échec à celle-ci.

Si les ouvriers acceptaient le combat fractionné, si les « vieux » laissaient partir les jeunes, Dût se retourner ensuite contre eux, c'est lui qui triompherait de tous.

Contre la relève, union des prolétaires !

Au premier jour de la relève, de Lille à Toulon, d'usine à usine, retentira : GRÈVE GÉNÉRALE !

Pour les salaires ou la cantine, le débrayage d'une seule usine a souvent suffi. Mais chacun sent très bien que le patronat, avec l'aide des flics, n'accorde que le minimum lorsqu'il n'a affaire qu'à une usine. Si deux ou trois débrayaient ensemble, elles seraient mille fois plus fortes.

Contre la relève, si chaque usine se bat séparément, elles seront toutes battues les unes après les autres. Il ne faut pas attendre que chacune soit touchée individuellement pour débrayer. C'est ce que veulent les patrons pour affaiblir le prolétariat. Dès que la relève commencera dans une usine, celle-ci devra immédiatement dé-

brayer et sonner l'alarme dans toute la région. DE PROCHÈ EN PROCHÈ, LA GRÈVE DEVIENDRA GÉNÉRALE. Au premier signe de relève dans une usine, il faudra prévenir par tous les moyens les usines environnantes ; des cyclistes seront envoyés à la sortie des usines ; les employés des bureaux téléphoneront d'usine à usine ; les postiers téléphoneront ou province ; lorsque c'est impossible, faites marcher les sirènes ! Les femmes dans les queues, les enfants à l'école transmettront les nouvelles.

Sur toute la France, sonnez l'alerte contre la relève : GRÈVE GÉNÉRALE !

Pour vaincre, il faut s'organiser : formez vos Groupes Ouvriers ! Dressez le Front Ouvrier !

La grève générale est une chose sérieuse et difficile. Pour qu'elle réussisse, elle doit être organisée à l'avance. Souvent, des ateliers débrayent isolément sans que le reste de l'usine le sache, faute de liaison. Le 11 Novembre dernier, la grève a pu être générale parce que le mot d'ordre était connu de tous. Seulement, le 11 Novembre, le Parti stalinien a déclenché le mouvement pour commémorer la victoire de la bourgeoisie française. Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est une direction qui établisse la liaison d'atelier à atelier, d'usine à usine, non pour fêter les anniversaires de notre ennemi de classe, mais pour organiser la lutte des ouvriers contre la misère et la relève.

Cette liaison entre tous les exploités, cette direction du combat, créez la vous-même en dressant le FRONT OUVRIER. Dans chaque atelier, 3 ou 4 camarades sûrs se connaissant bien, doivent se réunir pour constituer un GROUPE OUVRIER. Ils se verront en dehors de

l'usine dans la plus stricte clandestinité pour se protéger des mouchards et des flics. Un membre de chaque Groupe Ouvrier prendra prudemment contact avec un des Groupes Ouvriers des autres ateliers et des autres usines. Ainsi se recréera une liaison entre tous les prolétaires et s'organisera le FRONT OUVRIER.

Dès maintenant, les Groupes Ouvriers discuteront des revendications de l'usine. Par des tracts ou des inscriptions, ils informeront l'ensemble de la boîte. Ils transmettront les nouvelles et la presse ouvrière illégale. Ils propageront le mot d'ordre de PREPARATION A LA GRÈVE GÉNÉRALE, Je feront connaître de tous, et dès qu'il le faudra, se concerteront pour appeler toute la région au débrayage.

**Organisez la grève générale !
Formez vos groupes ouvriers !
Dressez le Front Ouvrier !**

Pour désorganiser la répression, étendez le mouvement aux ouvriers allemands sous l'uniforme.

Devant notre résistance à la relève, la bourgeoisie française et allemande va faire intervenir les flics français et allemands. Nous ne pourrions les faire reculer qu'en étendant et en faisant durer la grève. Si des otages sont pris, l'exemple des ouvriers de Brest et des mineurs du Nord a montré que le seul moyen de désarmer la répression, c'est de poursuivre le mouvement jusqu'à leur libération.

La répression sera plus sûrement désorganisée si nous gagnons à notre mouvement nos frères de classe, les ouvriers et les paysans allemands sous l'uniforme. Eux aussi en ont assez de la guerre. S'ils la continuent, ce n'est pas parce qu'ils aiment leur bourreau Hitler. S'ils ne tournent pas encore leurs armes contre leurs propres exploités, ce n'est pas parce qu'ils ont peur de leurs flics et de leurs S.S. C'est uniquement parce qu'ils ne sentent que de la haine autour d'eux. C'est

uniquement parce que les traitres de la II^e et de la III^e Internationales ont dressé contre eux les ouvriers des autres pays, que les prolétaires allemands, sans espoir en personne, continuent à subir la guerre.

La IV^e Internationale vous appelle à fraterniser avec vos frères allemands. Tous unis, vous renverserez les sanglants Hitler, Pétain, de Gaulle, vous ferez cesser la guerre, ses misères, ses déportations.

Dans la rue, au café, dans le métro, discutez avec les ouvriers allemands. Expliquez leur que vous refusez d'aider nos bourreaux et les leurs à continuer la guerre. Appelez les à nous aider dans notre lutte contre la relève, car c'est aussi leur lutte contre la guerre. Ensemble nous écraserons les flics et les S.S. qui nous oppriment !

**Contre la relève, contre la guerre,
Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !**

A BAS LA DÉPORTATION ! A BAS LA GUERRE !

PROLETEN ALLER LANDER, VEREINIGT-EUCH !

Vive le Premier Mai de lutte !

Le PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE
(Section française de la IV^e Internationale)